postice obliteratis, suturali sat profunda, quinta basi profunda, intervallis planiusculis, fere lævibus. — Ouebbi.

La coloration des élytres est variable, tantôt réduite à quelques traits, tantôt envahissant le disque et la suture, ne laissant le testacé que sur les côtés et à l'extrémité.

Cassida inconstans. — Long. 7 mill. — Ovata, sat convexa, coloratione valde variabilis, flavo-testacea, nitida, dorso rufulo, lateribus dilutis, translucidis, disco interdum nigro marginato, sutura, vitta media transversa et basi utrinque macula nigris, sæpius unicolor aut vage maculosa, subtus nigra, abdomine lateribus et apice pedibusque flavidis; capite antennisque flavidis, his apicem versus leviter crassioribus, articulo 2° quarto vix breviore, 3° sequenti paulo longiore, ultimo acuminato et supra apice infuscato: prothorace basi elytris vix angustiore, antice angustato et late rotundato, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso polito, lateribus hyalinis, reticulatis; scutello ogivali, lævi; elytris apice rotundatis, dorso sat subtiliter punctato-lineatis, sutura elevata, parte marginali sat lata, hyalina, reticulata et intus punctis sat grossis seriatis limitata; subtus lævis.

Voisine de la *mutabilis*, mais plus convexe, noire en dessous, sauf les bords et l'extrémité de l'abdomen, avec les antennes jaunes sauf l'extrémité supérieure du dernier article, les élytres à lignes ponctuées, non striées, les intervalles plans, lisses, et à coloration très différente.

Les individus à dessins noirs sont très rares, les autres sont ou unicolores, ou n'ayant que des traces assez vagues de points bruns sur les élytres.

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX DE LOJA ET ENVIRONS (ÉQUATEUR),

par M. Paul Dognin.

Mesosemia Agnilata n. sp.

34 millimètres. Dessus d'un bleu profond, les supérieures avec la côte noire, un gros point cellulaire noir pupillé de blanc, deux lignes transversales et une large bordure terminale noire. Inférieures avec le point usuel tout noir, un commencement de ligne extrabasilaire et au second tiers de l'aile, une ligne toute droite, enfin une large bordure terminale noire. Par le dessus cette espèce se rapproche tout à fait de Mesosemia Zorea Hew. (pl. 9, n° 85) toutefois les deux lignes transversales des supérieures ne sont pas placées de même et sont du double plus écar-

tées au bord interne. En outre les dessins du dessous sont fort différents.

Celui-ci est brun, avec le gros point cellulaire noir pupillé de blanc et une auréole fauve. De chaque côté de ce point une ligne plus sombre, l'intérieure irrégulière, l'extérieure arrondie; immédiatement au delà de la cellule une large bande blanche partant peu après la côte, arrondie, et devenant grise un peu avant d'atteindre le bord interne. Enfin une ligne subterminale bordée de clair. Dessous des inférieures brun, traversé par deux lignes, une extrabasilaire saccadée puis une seconde ligne au delà du milieu, presque droite et bordée de clair intérieurement. Entre les deux un petit point cellulaire noir pupillé de blanc. Enfin une fine ligne subterminale surmontée de chevrons bruns. Antennes annelées de blanc et de brun. — Loja, un 3 1889.

J'ai reçu de Palanda (Equateur) la Mesosemia Zorea absolu-

ment conforme au type figuré par Hewitson.

Sabulodes Polvoreata n. sp.

31 et 35 millimètres. Ailes arrondies. Dessus jaune strié de brun rouge et semé de quelques atomes noirs. Aux supérieures deux lignes: une extrabasilaire assez droite et une subterminale fortement coudée avec la pointe en dehors. Aux inférieures une subterminale zigzaguée. Toutes ces lignes d'un vert pâle et peu marquées. Chaque aile possède en outre un petit point cellulaire noir et quelques points nervuraux noirs subterminaux. Franges jaunes, plus foncées aux nervures. Dessous d'un jaune plus pâle, les lignes du dessus indiquées en brun, la subterminale bien marquée; les points cellulaires à peine visibles.

Antennes finement crénelées, palpes longs à dernier article

très distinct; tête, corps et pattes concolores.

Deux & San Francisco près Loja, l'un des exemplaires capturé en août 1886.

Heterolocha Saeta n. sp.

23 à 25 millimètres. Dessus des ailes jaune finement pointillé de ferrugineux; les supérieures traversées par trois lignes; deux droites et parallèles, placées aux premier et second tiers de l'aile; puis une troisième, coudée extérieurement, dans le dernier tiers. Un petit trait cellulaire et deux ou trois points noirs, subterminaux, complètent les dessins des premières ailes. Les secondes sont traversées par une seule ligne, subterminale en forme de V dont la pointe se dirige extérieurement; elles possèdent le point cellulaire et un ou deux points noirs subterminaux. Les franges, la tête et le dessus du corps sont absolument concolores.

Le dessous, jaune bois semé d'atomes bruns, possède les mêmes dessins. Antennes filiformes.

Huit ♂ et une ♀. Loja 1891 et 1892.

Heterolocha Olorosa n. sp.

28, 30 et 36 millimètres. Dessus des ailes jaune pointillé d'orangé, les supérieures avec un petit point cellulaire et deux lignes (d'un gris violâtre) à peu près droites : la première, extrabasilaire; la seconde, au delà du milieu se dédoublant avant d'atteindre la côte peu avant l'apex. Une série de petits points gris terminaux sur les nervures, parfois atrophiés. Les inférieures avec cette même série de points et une seule ligne transversale, à peu près au centre de l'aile et continuant la seconde des supérieures. Franges et dessus du corps concolores, tête jaune. Dessous jaune paille avec les lignes du dessus paraissant comme par transparence et une série de points non plus subterminaux mais accompagnant la seconde ligne au travers des quatre ailes. Un petit point cellulaire aux supérieures. Antennes filiformes.

Quatre 3. Loja 1887 et 1892.

Heterolocha Albarita n. sp.

30 millimètres. D'un beau jaune serin pointillé d'atomes bruns. Cette espèce, fort voisine d'Heterolocha Apricaria H. Sch. que j'ai également reçu en nombre de Loja, a les mêmes dessins mais les lignes sont moins nettes et moins droites, la seconde notamment est arrondie tout particulièrement dans les inférieures. Les quatre ailes possèdent une rangée subterminale de points, d'ordinaire bien indiquées, ainsi qu'un point cellulaire, fondu parfois dans le fond. Les franges sont jaune serin avec l'extrémité des nervures brune. Dans quelques exemplaires les lignes diminuent jusqu'à ne plus être composées que de la série des petits points nervuraux blancs et noirs qui les accompagnent toujours.

Dessous comme le dessus mais d'un jaune plus uni, les dessins parfois effacés. Tête, corps et pattes concolores. Antennes filiformes.

Huit ♂ et une ♀. Loja, 1890 à 1892.

Cette espèce est également voisine de Rumia Inquietaria Maassen (Stübel, pl. 7, fig. 23) et celle-ci me semble devoir se rapporter à l'Heterolocha Rumiaria de Guénée.

Anisodes Verbena n. sp.

32 milimètres. Supérieures à apex pointu, inférieures arrondies, bords terminaux dentés. Dessus des ailes d'un gris crémeux, les supérieures traversées par trois lignes saccadées, teintées de

vert pâle; les inférieures par deux lignes semblables (l'extrabasilaire manquant). Un petit point cellulaire gris aux supérieures, un point cellulaire beaucoup plus gros, noir et placé sur la ligne centrale, aux inférieures. Les deux ailes avec une rangée de petits points internervuraux bruns. Franges grises coupées de brun aux nervures.

Dessous des supérieures blanc sâle teinté de gris, avec le point cellulaire, un commencement de ligne (coudée), une subterminale très tourmentée, enfin l'extrême bord terminal brun. Dessous des inférieures crémeux avec un petit point cellulaire, une subterminale chevronée enfin le bord terminal brun.

Antennes à lames longues jusqu'aux deux tiers, puis filiformes; tête et thorax verdâtres.

Deux &; Loja, 1891.

Anisodes Pintada n. sp.

30 à 32 millimètres. Supérieures allongées. Dessus des quatre ailes d'un jaune terreux semé d'atomes rougeâtres, traversé dans la partie extérieure par plusieurs lignes brunâtres à pourtours indécis et plus ou moins fondues l'une avec l'autre; les supérieures striées en outre de brunâtre longitudinalement. Chaque aile avec un point cellulaire blanc, cercle de brun et deux séries de petits points noirs très fins, l'une subterminale, l'autre terminale. En outre les supérieures ont quelques petits points semblables sur l'emplacement de l'extrabasilaire. Franges concolores. Dessous jaune pâle, les supérieures envahies de la base parfois jusqu'au milieu par une teinte rosée, puis traversées par une ligne centrale et une subterminale double, également rosées. Les inférieures avec des lignes analogues mais souvent effacées. Les points cellulaires tout blancs, atrophiés parfois, surtout aux inférieures.

Antennes à lames longues jusqu'aux deux tiers, puis filiformes;

tête, corps et pattes concolores.

Parmi les individus que j'ai reçus, deux exemplaires diffèrent des autres en ce que les points cellulaires en dessous comme en

dessus sont noirs, finement pupillés de blanc.

15 & Loja, 1890 à 1892. Cette espèce se place à côté d'Anisodes Lancearia, Feld. et Rog. mais elle est d'un jaune plus foncé, ses inférieures sont plus fortement dentées enfin ses dessins sont moins nets. J'ai d'ailleurs également reçu de Loja l'espèce de Felder.

Anisodes Granillosa n. sp.

30 à 33 millimètres. Cette espèce est très voisine de la précédente dont elle a le port et la taille; ses ailes ne sont pas jaunes

comme chez Pintada mais d'une teinte bois tirant sur le fauve, uniforme, finement semée d'atomes rouges bruns, avec l'indication de deux lignes ondulées (la centrale et la subterminale) se perdant dans le fond, un petit point cellulaire blanc, parfois minuscule, enfin une série subterminale de petits points noirs.

Quelques petits points extrabasilaires, noirs, aux supérieures. Franges concolores coupées par de petits points terminaux bruns.

Dessous des supérieures jaune teinté de vineux avec une ligne centrale épaisse, une subterminale plus fine et ondulée et des taches terminales vineuses; un petit point cellulaire blanc. Dessous des inférieures jaune pâle avec les lignes comme aux supérieures mais plus fines et plus nettes. Les quatre ailes avec des petits points terminaux intranervuraux en dessous comme en dessus. Franges jaune pâle. Antennes comme chez *Pintada*. Tête et corps concolores.

11 J. Loja, 1890 et 1891.

Anisodes Mezclata n. sp.

38 millimètres. Les quatre ailes arrondies, assez fortement dentées, les inférieures surtout. Dessus gris noisette divisé en trois parties par deux lignes, une extrabasilaire tourmentée, peu nette et une subterminale bien marquée, assez droite. Extérieurement à cette seconde ligne se trouvent quatre taches brunes terminales; aux supérieures une en dessous de l'apex puis une seconde à l'angle interne; aux inférieures, une apicale et une plus petite à l'angle anal. Chaque aile possède en outre un point cellulaire, brun pupillé de blanc, une rangée de points terminaux placés dans les creux des dentelures enfin quelques stries brunes irrégulières. Dessous comme le dessus mais plus pâle de ton et de dessins.

Antennes filiformes, palpes très proéminents et longs; tête, corps et pattes concolores.

Une Q; Loja, 1891. Cette espèce se place tout à côté d'Anisodes Prunelliaria H. Sch.

Ephyra Aguzata n. sp.

28 millimètres. Supérieures à apex pointu, inférieures un peu coudées au milieu, les quatre ailes à bords terminaux ondulés. Dessus d'un gris rosé uniforme avec deux rangées de petits points noirs, l'une extrabasilaire, l'autre subterminale; chaque aile possédant un assez gros point cellulaire noir finement pupillé de blanc. Bords terminaux coupés de points noirs, franges concolores.

Dessous comme le dessus mais d'une teinte plus pâle et sans la

rangée extrabasilaire de points. Antennes à lames longues, le dernier quart filiformes; tête, corps et pattes concolores.

Un &; Loja, 1891.

Ephyra Ladrilla n. sp.

35 millimètres. Ailes non dentées, les inférieures coupées assez carrément à l'angle anal. Dessus d'un rouge testacé uni, traversé par une centrale et une subterminale plus sombres, fines et ondulées, les supérieures ont en outre une extrabasilaire à peu près droite. Chaque aile possède un point cellulaire blanc cerclé de noir, très petit aux supérieures beaucoup plus gros aux secondes ailes. Franges concolores.

Dessous d'un jaune pâle uni, teinté de rosé, avec les franges de même tonalité, les lignes du dessus se retrouvant partiellement et l'indication de petits points cellulaires sombres. Antennes pectinées à extrémité filiforme; tête, thorax et dessus du corps concolores; extrémité de l'abdomen et pattes jaune pâle rosé.

Un &; Loja, 1890.

J'ai trouvé au British Museum sous le nom d'Heterephyta Plenorbis Warr. une espèce très voisine mais distincte de celle-ci.

SUR LA CLASSIFICATION DE LA FAMILLE DES FORMICIDES, AVEC REMARQUES SYNONYMIQUES,

par Aug. Forel.

Dans les « Verhandlungen der Gesellschaft deutscher Naturforscher und Aerzte zu Bremen, September 1890; p. 162, 1891; Neber die Ameisen Subfamilie der Doryliden », j'ai exprimé l'opinion que les genres Myopopone, Amblyopone, Mystrium etc. sont la souche primitive des Formicides, et dérivent des Thymides et groupes voisins d'Hyménoptères non sociaux (genres Spterogyma et autres). Chez ces genres, en effet, le pédicule s'attache largement à l'abdomen, et tombe en avant, verticalement, pour s'attacher au bas du métathorax, comme chez les Thymides etc. Les & ressemblent tout à fait à ceux de ces hyménoptères non sociaux. Les cellules des ailes sont aussi très voisines.

La présence des ouvrières aptères et la vie sociale, peu développée du reste, sont les principaux caractères qui rattachent ces genres aux Formicides. Je crois qu'ils sont assez caractérisés pour être séparés des Ponérides (*Ponerinœ*) et pour former une sous-famille à part, de valeur surtout phylogénétique, sous-famille que je propose